

Théâtre
de la
Ville
P A R I S

DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCY-
MOTA

saison

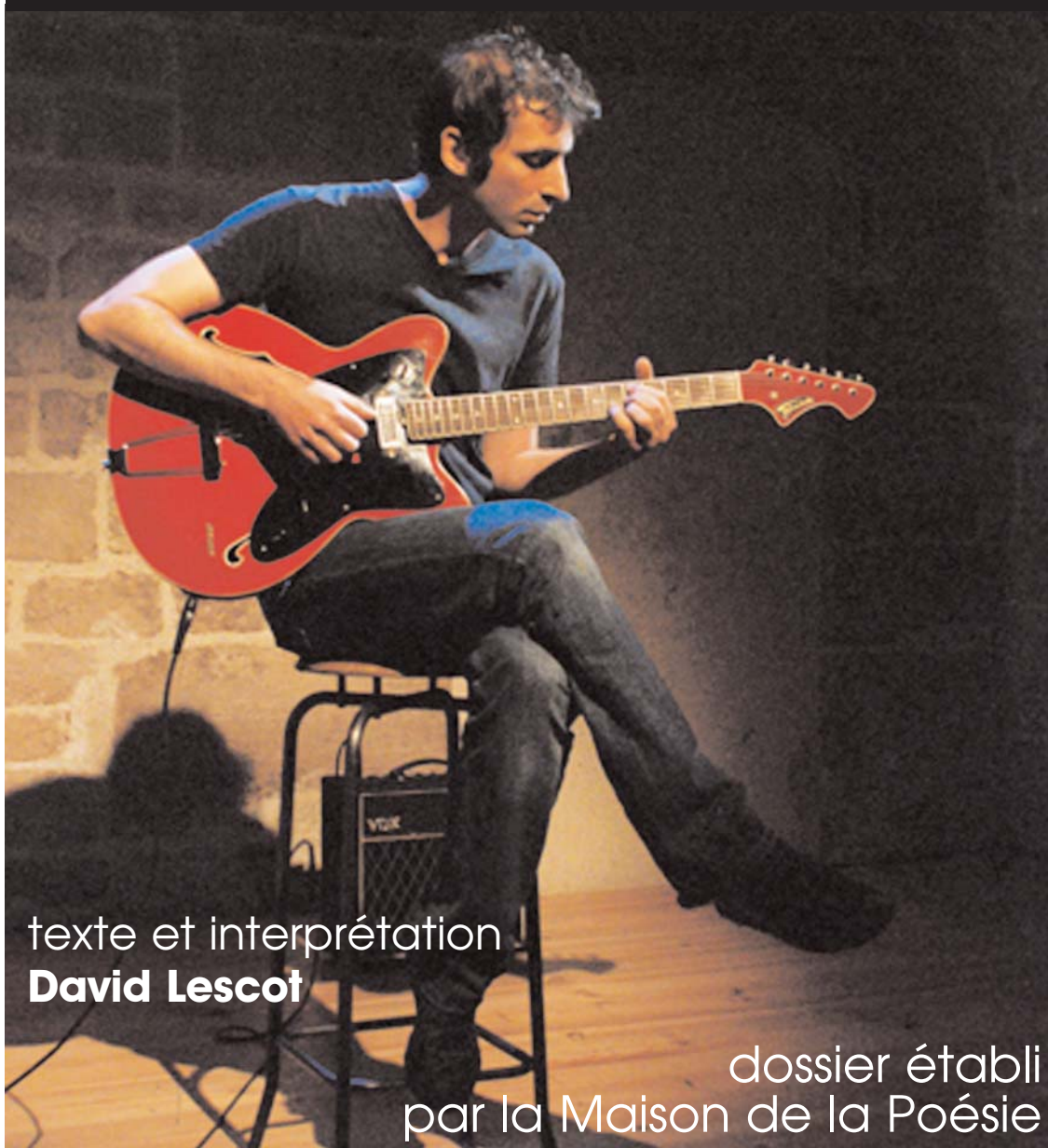
2009 2010

théâtre
aux Abbesses
31 RUE DES ABBESSES PARIS 18

25, 26, 29, 30 SEPTEMBRE ET 1^{er}, 2 OCTOBRE 18H30

La Commission centrale de l'enfance

DAVID LESCOT ARTISTE ASSOCIÉ



texte et interprétation
David Lescot

dossier établi
par la Maison de la Poésie

Note d'intention de David Lescot

Enfant, je passais mes vacances d'été dans les colonies de vacances de la Commission Centrale de l'Enfance (CCE), cette association créée par les Juifs Communistes français après la Seconde Guerre mondiale, à l'origine pour les enfants des disparus. Elles existèrent jusqu'à la fin des années 80. Mon père y était allé aussi.

J'ai voulu m'en souvenir, sans nostalgie, et raconter par bribes cette histoire, qui me revient par flashes de souvenirs inconscients, parfois confus, parfois étonnamment distincts : il y est question de conscience politique, de l'usure d'un espoir, de règles strictes, d'idéologie tenace, de transgressions en tous genres, d'éveil des sens.

J'en ai fait une sorte de petit poème épique, scandé, chanté, qui fait le va-et-vient entre les temps de l'origine et ceux de l'extinction, entre la petite et la grande histoire.

Lorsque la SACD et France Culture m'ont commandé un texte en 2005 pour le Festival Nîmes Culture, et qu'ils m'ont averti que l'auteur le lirait lui-même, en public, j'ai pensé que le moment était venu d'écrire à la première personne, à tous les sens du terme, ce que je n'avais jamais fait auparavant. J'ai vite ressenti le regard des anciens par-dessus

mon épaule, une sorte de responsabilité intimidante. Puis des voix se sont mêlées à la mienne, le texte se faisait tantôt subjectif, tantôt choral, tantôt dialogique. La vérité des sensations et des souvenirs ne devait rien céder à la justesse historique. Et je n'avais qu'une heure. Il m'a semblé que seule la musique pourrait donner à ce texte son unité, et comme j'étais seul, j'ai décidé de m'accompagner. Je suis tombé sur une magnifique guitare électrique tchécoslovaque rouge des années 60 (autant dire rare), et je me suis dit qu'elle ferait l'affaire.

Un projecteur ou deux, dans les teintes chaudes du music-hall, une bascule pour passer à la nuit (on verra que les nuits étaient très animées à la CCE).

Ce sera donc un cabaret minimaliste. Pour une voix, porteuse d'autres voix. Une sorte de ballade, ou de rhapsodie, de revue parlée-chantée. Parce qu'on chantait beaucoup à la Commission centrale de l'Enfance. Des choses comme « *nous bâtirons des lendemains qui chantent* », ou « *nous voulons chasser la guerre pour toujours* », ou encore « *nous marchons dans la nuit profonde...* ».

CHRONOLOGIE

1943

Naissance de l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide (UJRE) qui regroupe les divers réseaux de Résistance et de sauvetage des enfants juifs.

1945

L'UJRE crée *La Commission de l'Enfance*, chargée de récupérer les enfants cachés durant la guerre, d'offrir un foyer aux orphelins dont les parents furent tués dans la Résistance ou déportés, d'aider les familles juives démembrées à éduquer leurs enfants durant les périodes hors scolaires.

1947

constitution en association Loi 1901 de la Commission Centrale de l'Enfance (CCE).

1988

Fin des activités pour les enfants de la CCE.

de 1945 à 1988

Plus de 15 000 enfants ont fréquenté les foyers, les patronages, les colonies de vacances et les mouvements des jeunes de la CCE.

LES MAISONS D'ENFANTS EN FRANCE APRÈS

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Au lendemain de la guerre, les organisations juives de France se retrouvèrent face au désarroi de nombreux orphelins, fils et filles de déportés juifs, la plupart d'origine polonaise, russe, roumaine mais également saloniennaise ou apatride (Allemands du Reich). Diverses associations, actives depuis l'entre-deux-guerres, organisèrent des structures afin de les recueillir, de leur donner une éducation et une formation pratique, de les insérer dans la société française tout en leur offrant la possibilité de se rattacher au judaïsme. Elles étaient financées majoritairement par les associations juives américaines (en particulier le Joint) avec l'aide de l'État.

Il y eut une cinquantaine de ces maisons d'accueil en France, pour environ 3 000 orphelins de la Shoah. L'histoire de ces « maisons de l'espoir » débute pendant la guerre après les rafles de 1942, lorsque les associations juives et non juives prennent conscience de l'urgence de cacher les enfants. En zone occupée, des réseaux se

constituent sous l'impulsion du Comité de la rue Amelot, des Éclaireurs israélites, des groupes Solidarité proches des Juifs communistes, et grâce à la mobilisation de la population non juive. En zone sud, seule l'OSE (œuvre de Secours à l'Enfance) et dans une moindre mesure les EIF ont la capacité d'ouvrir des maisons.

Pendant la guerre, ces lieux ont accueilli jusqu'à 1 000 enfants jusqu'à leur fermeture à la fin de l'année 1943, et l'on considère en outre que plus de 10 000 enfants en France ont pu être cachés chez des particuliers ou dans des institutions religieuses, ou encore passés en Suisse et sauvés ainsi des griffes du nazisme et de leurs auxiliaires français. Mais on compte également 9 600 enfants juifs de moins de 16 ans déportés vers les camps de la mort.

À la fin de la guerre, l'objectif de ces associations fut de rassembler les enfants éparpillés dans les campagnes, dont beaucoup d'orphelins désormais. Ces enfants, qui représentaient après la Shoah l'avenir et l'espoir de la survie du peuple juif en France, seraient élevés et éduqués en collectivités. Chacune a son projet, en fonction des grandes orientations qui ont toujours uni et divisé le peuple juif : traditionalistes ou laïques, inscrites dans un mouvement politique ou simples œuvres d'assistance. Elles sont pluralistes à l'OSE (œuvre de Secours à l'Enfance) implantée en France depuis les années trente, sionisantes à l'OPEJ (œuvre de Protection de l'Enfance juive) rattachée, de même que la Colonie scolaire, à la Fédération des Sociétés Juives de France représentant les juifs immigrés non communistes.

Les maisons communistes regroupées dans la Commission Centrale de l'Enfance (CCE) sont une émanation de l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide (UJRE), très implantée dans le monde yiddishophone, lecteur de la Naïe Presse. Le petit Cercle amical bundiste revendique également une appartenance politique socialiste, mais se rattache au judaïsme par le biais de la langue et de la culture yiddish. Ces lieux de vie, avec leurs ambiguïtés, leurs échecs et leurs réussites, ont tous eu la même volonté : rendre aux orphelins sortis de leurs cachettes après la guerre une identité qui leur fût propre, leur donner un cadre de vie spécifiquement juif et les élever dans un défi commun à la Shoah.

d'après Kathy Hazan,
Les Orphelins de la Shoah,
Les Belles Lettres, 2000.

David Lescot

Né en 1971.

Auteur, metteur en scène et musicien. Son écriture comme son travail scénique cherchent à mêler au théâtre des formes non-dramatiques, en particulier la musique.

Il met en scène ses pièces **Les Conspirateurs** (1999, TILF), **L'Association** (2002, Aquarium) et **L'Amélioration** (2004, Rond-Point).

Sa pièce **Un Homme en faillite** qu'il met en scène à la Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville à Paris en 2007, (avec Pascal Bongard, Norah Krief, Scali Delpeyrat), obtient le Prix du Syndicat national de la critique de la meilleure création en langue française Spectacle en tournée en France et joué au Théâtre national de Lisbonne en 2007.

La même saison la pièce est créée à Edimbourg au Traverse Theatre et en Allemagne (Wilhelmshaven). Elle est mise en espace à New-York, Buenos Aires, Karlsruhe, Kiel, Stuttgart.

Il co-met en scène en 2006 **Troïlus et Cressida** de Shakespeare avec Anne Alvaro et les élèves de l'ERAC (Maison du Comédien-Maria Casarès, 2006; reprise au CDN de Montreuil, 2007.)

Il interprète son texte **L'Instrument à pression**, mis en scène par Véronique Bellegarde avec les musiciens Médéric Collignon et Philippe Gleizes et les acteurs Jacques Bonaffé et Odja Llorca (Ferme du Buisson 2007, reprise en 2008 à Saint-Quentin-en-Yvelines et aux Festival Banlieues Bleues et Jazz à la Villette.)

Il rencontre en 2000 la metteuse en scène Anne Torrès, pour laquelle il signe et interprète la musique du **Prince de Machiavel** (Nanterre-Amandiers, 2001). C'est encore pour Anne Torrès qu'il écrit **Mariage** créée en janvier 2003 à la MC93-Bobigny avec Anne Alvaro et Sid Ahmed Agoumi. La pièce est ensuite lue à Lisbonne et Santiago du Chili en 2007, elle est mise en scène à Londres en 2008 et à Buenos Aires en 2009.

Il participe à de nombreux Festivals consacrés aux textes contemporains (La Mousson d'été, Scènes ouvertes). Plusieurs de ses textes ont fait l'objet d'enregistrements radio-phoniques.

Ses pièces sont traduites et publiées en différentes langues (anglais, allemand, portugais, roumain, polonais, italien, espagnol).

En 2007, il termine l'écriture et la musique de sa dernière pièce **L'Européenne** (éd. Actes Sud-Papiers).

En tant que musicien, il compose de nombreuses musiques de scène (**Troïlus et Cressida** de Shakespeare, **Le Fou d'Elsa** d'après Aragon; **Le Bleu du Ciel** d'après Georges Bataille et Bernard Noël). Il est le trompettiste du groupe afro-slave Bengflo avec lequel il se produit au Divan du Monde, Guinguette Pirate, Théâtre du Rond-Point, Théâtre Mogador, Maison de la Poésie, le Berri Zèbre...

En 2008, il accompagne à la trompette Anne Alvaro sur des poèmes de Sophie Loizeau (Conception Claude Guerre, Maison de la Poésie).

Durant la même saison, au même endroit, il joue son texte **La Commission centrale de l'enfance**, accompagné d'une guitare électrique tchèque des années 60 (autant dire rare). Le spectacle se joue plus de 150 fois lors des deux saisons suivantes à Paris, en province et à l'étranger (Madrid, Festival International de Buenos Aires 2009...) Il est repris en 2009-2010 au Théâtre de la Ville.

Il obtient en 2008 le Prix Nouveau Talent de la SACD, et le Grand Prix de littérature dramatique pour l'Européenne.

Il reçoit le Molière 2009 dans la catégorie "Révélation Théâtrale" pour **La Commission centrale de l'enfance**.

Ses textes sont publiés aux Éditions Actes Sud-Papiers.

David Lescot est auteur associé au Théâtre de la Ville.

EXTRAITS DE PRESSE

On rangera à la hauteur du *Je me souviens* de Georges Perec *La Commission centrale de l'enfance* de David Lescot.

Le Nouvel Observateur, Odile Quirot

Ah ! comme on l'aime, ce spectacle qui se glisse discrètement dans le printemps, comme une lettre inattendue, qui vous laisse souriant, ému, content.

Le Monde, Brigitte Salino

Ce spectacle montre à quel point David Lescot fait partie aujourd'hui des auteurs qui comptent dans le paysage théâtral français.

Les Inrockuptibles, Hugues Le Tanneur

Son regard sur le passé est amusé mais tendre, et plein de nostalgie. La soirée est légère. On ne ricane pas, on rit, c'est meilleur. En totale complicité avec le ménestrel.

Paris Obs, Jacques Nerson

C'est tendre et profond, et tout ce qu'il entreprend porte la marque de l'intelligence et du tact.

L'Humanité, Jean-Pierre Léonardini

Lescot raconte ces années d'un faux ton neutre, entre la magie de l'enfance et la difficulté d'être adulte. Il est, magnifiquement, sur le fil d'une lame, douce et tranchante à la fois.

Les Échos, Gilles Costaz

Avec trois fois rien, une histoire vraie arrivée à des gens vrais, une guitare électrique rouge, des accords pincés ou plaqués, un parler-chanter d'une simplicité biblique, un timbre clair et envoûtant (...)

Télérama, Daniel Conrod

TOURNÉE 2009-2010

5 oct. Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, (en partenariat avec le Théâtre de la Ville)
Paris

12-14 oct. **Buenos Aires**, Argentine
Teatro del Pueblo,
Festival International de Buenos Aires

2-21 nov. TNBA, CDN de **Bordeaux**

2-16 déc. MC2,
Scène nationale de **Grenoble**

12,13 jan. La Halle aux Grains,
Scène nationale de **Blois**

19, 20, 22,23 jan. Scène nationale de **Quimper**

22 jan. La Passerelle,
Scène nationale de **Saint-Brieuc**

25-30 jan. CDN d'**Orléans**

12 fév. Théâtre de la Mauvaise Tête,
Marvejols

5 mars La Canopée, Théâtre de
Ruffec

15-19 mars Chapelle du Grand T,
Scène Nationale de **Nantes**

8 avr. Piccolo Teatro, **Milan**

21-24 av. et 4-6 mai Scène Conventionnée
de **Creil** (hors les murs)

21 mai **Guérande**